# Avant-propos

La notion de parataxe est usuellement appliquée à des séquences où se trouvent couplées au moins deux constructions prédicatives, en l'absence de toute marque segmentale de subordination. Tel est le cas, à première vue, dans des exemples comme (1)-(6):

(1) Aide-toi, le Ciel t'aidera. (La Fontaine, *Fables*, VI, XVIII).
(2) Vous gagnez, vous choisissez votre cadeau! (presse écrite, *Prima*, 07.2002)
(3) il y en avait qu'un que j'avais pas pris c'était le saumon (oral < Blanche-Benveniste *& al.*, 2002: 208)
(4) Le gourmand dévore, le gourmet déguste (< Riegel *& al.*, 2003[3]: 520)
(5) Point d'argent, point de Suisse (Racine, *Les Plaideurs*, I, 1; énoncé passé en proverbe)
(6) tu rentrais dans l'hôtel tu avais un grand hall et tu sortais tu avais la piscine (oral < Choi-Jonin & Delais-Roussarie, 2006)

Longtemps reléguée aux marges de la syntaxe (cf. Le Goffic, 1993: § 341), associée à la langue parlée et caractérisée par l'intervention l'intonation, la parataxe a fait l'objet, ces dernières décennies, d'un regain d'intérêt, sous la plume d'auteurs travaillant dans des cadres théoriques divers (par ex. Allaire, 1982; Haiman, 1983; Deulofeu, 1989, 1999; Savelli, 1993; Borillo, 1996; Auer, 1998, 2002; Rebuschi, 2001, 2002; Combettes, 2002; Culicover & Jackendoff, 2005; Choi-Jonin & Delais-Roussarie, 2006; Berrendonner, 2008; Corminboeuf, 2009; etc.) Néanmoins, les suites telles que (1)-(6) demeurent traitées de manière peu consensuelle[1]: les grammaires de référence y voient tantôt des juxtapositions de «phrases» ou de «sous-phrases», tantôt des coordinations asyndétiques, tantôt des subordinations implicites… Au total, le problème de savoir si ces structures contiennent une ou deux unités reste en suspens, par absence de principes d'analyse incontestés qui permettraient d'extraire de manière stable, à l'écrit comme à l'oral, les unités de rang catégorématique.

Compte tenu des enjeux théoriques fondamentaux liés à ce type de phénomènes, compte tenu aussi des progrès de la recherche en syntaxe de l'oral

1 Pour un bilan à ce sujet, voir Rosier (1995); Béguelin & Corminboeuf (2005: 68-70).

et en prosodie, le moment semblait venu de consacrer à la parataxe une étude collective visant à établir un large bilan critique. L'ouvrage de synthèse qui en résulte s'articule en deux tomes, sous-titrés respectivement *Entre dépendance et intégration* et *Structures, marquages et exploitations discursives*.

Le **Tome I – *Entre dépendance et intégration* –** comprend quatre sections dont les contenus sont en gros les suivants:

La **Section 1 «Problèmes de définition»** montre la multiplicité des manières dont a été caractérisée la parataxe, qu'il s'agisse de son contenu ou de son domaine d'application. Elle traite également de notions qui sont communément associées ou opposées à la parataxe et qui ne sont pas moins problématiques (*juxtaposition, hypotaxe, asyndète*). Cette section à visée épistémologique apporte, de même que la section 4, des éléments utiles pour une histoire des conceptions de la parataxe.

La **Section 2 «Types de dépendance»** est consacrée à l'examen de constructions dont les membres entretiennent des rapports oscillant entre dépendance et autonomie syntaxique. La question du changement linguistique apparaît en filigrane de la plupart des chapitres, le passage d'une situation de parataxe à une situation d'hypotaxe étant une des évolutions couramment invoquées en linguistique historique. Une réflexion est menée, en synchronie comme en diachronie, sur les facteurs susceptibles de favoriser certaines coalescences ou, à l'inverse, certains «dégroupages».

Les contributions de la **Section 3 «Types de connexion: entre syndèse et asyndèse»** ont pour point commun d'étudier des couplages articulés par un connecteur (fr. *et* / it. *e* /all. *und; que*, *eh ben*, etc.), en les comparant à l'occasion avec les versions correspondantes juxtaposées, *i.e.* dépourvues de connecteur segmental. Dans une acception extensive largement répandue, le domaine de la parataxe couvre en effet également les phénomènes de coordination et de connexion. Ces études mettent en lumière le fait que l'alternance entre la présence et l'absence de connecteur segmental n'est pas aussi libre qu'on pourrait le croire, des paramètres d'ordre fonctionnel déterminant en partie leur apparition.

Enfin, la **Section 4 «Langues anciennes»** regroupe des chapitres portant sur divers phénomènes de parataxe dans les langues indo-européennes, en grec, en latin et dans les langues de l'Italie ancienne. Outre l'ample do-

cumentation apportée par les auteurs, se trouvent repris dans ces chapitres la plupart des thèmes dont il a été question ci-dessus: réflexions épistémologiques sur la notion de parataxe, liens avec les autres formes de couplage (composition nominale, coordination, juxtaposition, insertion parenthétique, asyndète…), contextes favorisant l'usage de parataxes dans les langues considérées, etc.

Le **Tome II – *Structures, marquages et exploitations discursives* –** comprend à son tour quatre sections:

La **Section 5 «Diptyques hypothétiques et autres classes de parataxes»** est centrée d'une part sur les valeurs référentielles associées à certaines constructions paratactiques (en particulier l'hypothèse), et d'autre part sur la facture formelle des tours en question. Au plan sémantico-pragmatique, c'est la question des effets de sens et des mécanismes interprétatifs mis en jeu dans ces parataxes qui est posée. Plusieurs contributions cherchent à expliciter les opérations sémantiques et cognitives réalisées par les constructions paratactiques, par opposition aux formulations hypotactiques correspondantes.

La **Section 6 «Structures 'à dispositif' et structures corrélatives»** traite des propriétés grammaticales de structures du français encore insuffisamment décrites et explorées: ainsi les dispositifs pseudo-clivés (*ce que j'aime par-dessus tout, c'est faire la cuisine*) et les dispositifs présentatifs paratactiques (*il y a mon frère il s'est marié le mois dernier*); ou encore le tour corrélatif (*plus il mange plus il grossit*) ainsi que les diptyques anciens du type *il/celuy… qui…*

Dans la **Section 7 «Marquages prosodiques»**, les auteurs procèdent à l'inventaire des démarcations prosodiques attestées entre différents types de couplages de noyaux prédicatifs. Les contributions de cette section s'avèrent précieuses pour mieux cerner le rôle des indices suprasegmentaux dans la description des parataxes, rôle traditionnellement invoqué dans les grammaires et les travaux sur le sujet, alors que ces indices n'ont encore guère fait l'objet d'études empiriques raffinées.

Quant aux chapitres de la **Section 8 «Langage en construction»**, ils contribuent à une meilleure connaissance des types de contextes propices à l'émergence de phénomènes paratactiques, à l'oral comme à l'écrit. Les

auteurs y montrent en effet que les tournures paratactiques interviennent de manière opportune dans la gestion des interactions verbales et dans l'organisation des discours en construction. Une contribution se penche plus particulièrement sur le traitement des structures paratactiques dans la traduction d'une langue à l'autre.

Les études réunies dans ces deux volumes dressent donc un état des lieux relativement large sur les phénomènes syntagmatiques recouverts par la notion de parataxe. Elles documentent les structures attestées tout en évaluant les principes théoriques sur lesquels reposent les taxinomies proposées. Ce faisant, les auteurs abordent plusieurs aspects fondamentaux du fonctionnement langagier: unités pertinentes, à l'écrit comme à l'oral; typologie des relations entre clauses contiguës; relations prosodie-syntaxe; facteurs favorisant certaines élaborations sémantiques et certains raccourcis interprétatifs… Les travaux réunis dans cet ouvrage éclairent également les conditions propices aux phénomènes linguistiques connus sous le nom de coalescences ou de «greffes», découlant de la réinterprétation en une seule unité d'une suite de deux constructions verbales (Deulofeu, ici même; Béguelin, 2002 et ici même). Enfin, en confrontant les diverses manières dont sont analysés les exemples concrets, le lecteur pourra y mesurer ce qui rapproche et ce qui oppose les modèles syntaxico-sémantiques actuellement en circulation.

Ce double volume reflète les travaux menés à l'Université de Neuchâtel dans le cadre de deux projets de recherche intitulés «La structure interne des périodes» et «Syndèse et asyndèse dans les routines paratactiques», soutenus par le Fonds national suisse de la recherche scientifique[2]. Lancés respectivement en octobre 2006 et en mars 2009, ces projets visent à étudier, sous leurs aspects syntaxiques, sémantiques et prosodiques, les relations qui s'instaurent entre énonciations adjacentes au sein d'une même unité intonative ou graphique. Comme les faits qui nous intéressent – ou du moins une

2 Subsides FNS nº 100012-113726/1 et 100012-122251, Université de Neuchâtel. Les chercheurs impliqués dans ces deux projets sont Marie-José Béguelin (requérante principale), Alain Berrendonner (co-requérant), Gilles Corminboeuf (post-doctorant), Mathieu Avanzi, Virginie Conti et Laure Anne Johnsen (doctorants).

partie d'entre eux – tombent sous la notion traditionnelle de parataxe, nous avons souhaité consacrer à cette notion un ouvrage général, à des fins de synthèse épistémologique, mais aussi en vue de croiser les points de vue, de mettre en perspective les positions des chercheurs confrontés à ce type de problématique[3]. Au terme de cette entreprise, nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui ont permis que la parution de cet ouvrage, notamment au FNS, aux membres de notre comité de sélection et de lecture, ainsi qu'à la Commission des publications de l'Université de Neuchâtel. Nous remercions également Ayça Dursen, Cécile Barbet et Virginie Conti pour leur participation efficace aux tâches de correction, ainsi que Claudia Fama pour le travail de mise en forme qu'elle a réalisé avec autant de précision que de compétence.

Marie-José Béguelin, Mathieu Avanzi & Gilles Corminboeuf

## Bibliographie

Allaire, S. (1982): *Le modèle syntaxique des systèmes corrélatifs*. Thèse de Rennes II, Service de reproduction des thèses, Université de Lille III: Champion.

Arrivé, M., Gadet, F. & Galmiche, M. (1986): *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*. Paris: Flammarion.

Auer, P. (1998): «Zwischen Parataxe und Hypotaxe. 'Abhängige Hauptsätze' im gesprochenen und geschriebenen Deutsch», *InLiSt* 2.

– (2002): «Schreiben in der Hypotaxe – Sprechen in der Parataxe? Kritische Bemerkungen zu einem Gemeinplatz», *Deutsch als Fremdsprache* 39/3, 131-138.

Béguelin, M.-J. (2002): «Routines syntagmatiques et grammaticalisation: le cas des clauses en *n'importe*», in: A. L. Andersen & H. Nølke (éds), *Macro-syntaxe et macro-*

3 Un colloque international sur le thème de la Parataxe s'est tenu à l'Université de Neuchâtel du 12 au 15 février 2007, avec l'obligeant soutien des Universités du réseau BeNeFri (Berne, Neuchâtel et Fribourg), de l'Académie suisse des sciences humaines, du Fonds national suisse de la recherche scientifique ainsi que du projet Encyclopédie Grammaticale du Français (EGF). Le présent ouvrage reflète en partie les présentations faites lors de ce colloque.

*sémantique*, Actes du Colloque international d'Aarhus, 17-19 mai 2001. Berne: Peter Lang, coll. Sciences pour la communication, 43-69.

Béguelin, M.-J. & Corminboeuf, G. (2005): «De la question à l'hypothèse: aspects d'un phénomène de coalescence», in: C. Rossari & al., (sous la direction de), *Les états de la question.* Québec: Editions Nota Bene, 67-89.

Berrendonner, A. (2008): «L'alternance *que* / *#*. Subordination sans marqueur ou structure périodique?», in D. Van Raemdonck (éd.), *Modèles syntaxiques.* Berne: Peter Lang, 279-296.

Blanche-Benveniste, C., Rouget, C. & Sabio, F. (éds) (2002): *Choix de textes de français parlé.* Paris: Champion.

Borillo, A. (1996): «Les relations temporelles entre phrases: subordination et parataxe», in C. Muller (éd.), *Dépendance et Intégration syntaxique.* Tübingen: Niemeyer.

Choi-Jonin, I, & Delais-Roussarie, E. (2006): «L'association de propositions sans marque segmentale en français parlé: étude syntactico-sémantique et prosodique», *Faits de langues* 28, 83-94.

Combettes, B. (2002): «Aspects de la grammaticalisation de la phrase complexe en ancien et en moyen français», *Verbum* 24, 109-128.

Corminboeuf, G. (2009): *L'expression de l'hypothèse en français. Entre hypotaxe et parataxe*, Bruxelles: De Boeck-Duculot (coll. «Champs linguistiques»).

Culicover, P. & Jackendoff, R. (2005): *Simpler Syntax.* Oxford / New-York: Oxford University Press.

Deulofeu, J. (1989): «Les couplages de constructions verbales en français parlé: effet de cohésion discursive ou syntaxe de l'énoncé», *Recherches sur le français parlé* 9, 111-141.

– (1999): *Recherches sur les formes de la prédication dans les énoncés assertifs en français contemporain (le cas des énoncés introduits par le morphème* que). Thèse d'Etat, Université Paris III.

Ernout, A. & François, T. (1964): *Syntaxe latine*, 2e éd., 3e tirage. Paris: Klincksieck (1re éd. 1951; 2e éd. 1953).

Grevisse, M. (2007[14]): *Le Bon Usage: grammaire française.* Paris (etc.): Duculot (14e éd. corr. par A. Goosse).

Haiman, J. (1983): «Paratactic *if*-clauses», *Journal of Pragmatics* 7, 263-281.

Le Goffic, P. (1993): *Grammaire de la phrase française,* Paris: Hachette.

Rebuschi, G. (2001): «Coordination et subordination. Première partie: la co-jonction restreinte», *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 96/1, 23-60.

– (2002): «Coordination et subordination. Première partie: vers la co-jonction généralisée», *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 97/1, 37-94.

Rosier, L. (1995): «La parataxe: heurs et malheurs d'une notion linguistico-littéraire», *Travaux de linguistique* 30, 51-64.

Riegel, M., Pellat, J. C. & Rioul, R. (2003[3]): *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF (3e édition).

Savelli, M. (1993). «Contribution à l'analyse macro-syntaxique. Les constructions 'siamoises' du type: 'Plus v1… plus v2…'». Thèse de doctorat nouveau régime, Université de Provence.

Wagner, R.-L. (1974): *L'ancien français*. Paris: Larousse.

Wilmet, M. (2003[3]): *Grammaire critique du français*. Bruxelles: Duculot (3e édition).